rayon de la Terre qui sert de base à cet angle étant de 1432 lieues $\frac{1}{2}$, on trouve, par la simple résolution d'un triangle rectiligne, que la distance correspondante de la Lune à la Terre est de 85393 lieues moyennes, en les comptant sur le pied de 25 lieues par degré ou de 2282 toises chacune; cette conséquence, qui résulte de toutes les observations, est certaine à 50 lieues près, car c'est à peu-près-là l'erreur auxquelles ces observations sont sujettes: il y avoit long-temps que les Astronomes desiroient de pouvoir connoître la distance de la Lune avec une aussi grande précision.

SUR L'ÉCLIPSE DE SOLEIL,

Observée à Paris & à Sens le 13 Juin 1760.

LES éclipses de Soleil sont assez rares pour déterminer les Astronomes à les observer avec soin; aussi trouvera-t-on parmi les Mémoires de cette année l'observation de celle du 13 Juin 1760, faite par le plus grand nombre des Astronomes de Paris, mais nous ajouterons que S. E. M.^{gr} le Cardinal de Luynes l'observa aussi dans son palais à Sens avec une excellente lunette de sept pieds, & détermina le moment de la fin à 8^h 25' 53" très-exactement: cette phase est la plus importante dans une Éclipse, c'est celle qu'on peut observer avec le plus de précision, parce que le moment où le Soleil cesse d'être échanuré par le disque noir de la Lune, paroît dans une bonne lunette avec la dernière évidence: ainsi cette seule phase suffira pour donner fort exactement la longitude de Sens. Il ne faudra, pour la trouver, que calculer le temps vrai de la conjonction vraie à Sens, en rectifiant la latitude des Tables; par le moyen des calculs que M. de la Lande a donnés à la suite de son observation. La différence entre le temps de la conjonction à Sens & celui que M. de la Lande a trouvé pour Paris, sera la différence des Méridiens: la méthode que l'on suit pour ces sortes de calculs a été expliquée

V. les Mém.

pages 154,

165, 262,

290, 291,

304, 307.

fort au long dans le *Traité d'Astronomie* qu'il a publié en 1764. Nous avons déjà eu occasion plusieurs fois de rapporter des observations faites par M. le Cardinal de Luynes, dont les talens & le goût font honneur depuis long-temps à l'Académie & aux Sciences.

-
- V. les Mém.
p. 109. N OUS renvoyons entièrement aux Mémoires :
L'Observation de l'Opposition de Mars, faite au Palais du Luxembourg. Par M. de la Lande.
- p. 158. Les Observations astronomiques faites à Bitch. Par M. l'abbé Chappe d'Auteroche.
- p. 179. Le Mémoire sur la Comète de 1264. Par M. Pingré.
- p. 204. L'Observation de l'Éclipse de Lune. Par M. Cassini.
-

CETTE année, M. Clairaut a publié un Ouvrage qui a pour titre, *Théorie du mouvement des Comètes, dans laquelle on a égard à l'action qu'elles éprouvent de la part des Planètes, avec l'application de cette théorie à la Comète des années 1531, 1607, 1682 & 1759.*

Cet Ouvrage est divisé en trois parties, la première contient la solution des principaux problèmes nécessaires dans la théorie des Comètes, avec quelques calculs généraux relatifs à celle qu'on a vu paroître en 1759; on commence par y donner l'expression générale des forces avec lesquelles une Planète quelconque peut troubler les mouvemens d'une Comète, & l'on examine dans quels cas cette expression peut être simplifiée, comme il arrive dans les parties où la Comète est fort loin du Soleil & de cette Planète : cet examen est l'objet de la première section.

Dans la seconde, M. Clairaut donne une préparation à son ancienne solution générale du problème *des trois corps*, qui la rend d'un usage plus facile dans la recherche présente; cette préparation consiste principalement à exprimer le rayon vecteur